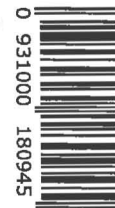


Quatre dans la Ville



Des instructions pour sauver le monde, nous en avons bien besoin, je suppose. En voici donc quelques-unes, parmi d'autres qui ne manquent pas d'exister, auxquelles évidemment nous ne prêtons pas garde. Alors voici que nous est donnée l'occasion d'accorder attention à celles-ci, offertes gracieusement à travers cette histoire peu banale.

Des instructions ? En vérité non, pas vraiment. Des exemples ? Plutôt. A travers ce qu'il est convenu d'appeler des destins croisés. De personnages pas franchement banals, paradoxalement, sans doute, très ordinaires. Mais ce qui peut paraître ordinaire ne l'est jamais en vérité sous ses dehors, le banal est ailleurs. Personnages, ils sont quatre, aussi différents les uns des autres que possible – en somme à l'image de tous les personnages qui poussent tant bien que mal leur existence à la surface de la planète.

Ils se débattent dans la ville, dans la Ville, devrait-on dire. Ils vont leur chemin, chacun cahin-caha, chacun avec ce qu'ils peuvent de rage à mettre un pied devant l'autre... Vers qui et vers quoi ? Chacun sans doute espérant davantage qu'ils ne savent, et ce n'est pas parce qu'on espère que l'on échappe au désespoir, certain jour.

L'humanité, nous apprend la première phrase de ce roman, se partage entre ceux qui se plaisent à regagner leur lit le soir et ceux que le fait d'aller dormir inquiète. Ce qui n'est pas peu dire mais éclaire bien, encore que dans un clair-obscur idéal, l'atmosphère du roman...

Voici Matias, chauffeur de taxi à la ramasse depuis le décès de sa femme, voici Daniel, médecin aux illusions perdues pour qui le monde dans lequel il perd le moins pied serait dangereusement virtuel (Daniel qui accessoirement aurait été le médecin "responsable" de la mort de l'épouse du chauffeur de taxi ?). Voici la magnifique Fatma, prostituée africaine rescapée de l'enfer qu'elle a vécu petite et dont elle s'est échappée, protégée par son lézard totem. Et voici Cerveau, vieille alcoolique scientifique qui surgit chaque jour à sa table d'un bar à putes et regarde et se tait... et parfois prend la parole. Ces quatre-là dans la Ville, et leurs chemins en labyrinthes qui un jour vont s'interpénétrer, alors qu'autour d'eux des assassinats en série s'égrenent, du terrorisme frappe, des petits et des grands prodiges s'abattent.

Bien sûr que la vie « est belle, folle et douloureuse ». Bien sûr que cette fable flotte et danse sur les douleurs des jours et les rires des nuits, parfois le contraire. Bien sûr qu'il y a là un joli talent de narratrice – le talent, vous savez bien, ce qui fait qu'une écriture est unique et ne ressemble en rien aux autres qui n'ont, elles, que dans l'oxymore la particularité du foisonnement.

Pierre PELOT

Instructions pour sauver le monde, de Rosa Montero (Editions Métailié).



L'écrivain et journaliste espagnole Rosa Montero.
Photo Philippe Matsas

54 & 57



Presse Régionale
T.M. : 162 709
L.M. : 504 000
☎ : 03 87 34 17 89

DIMANCHE 4 AVRIL 2010

**Le Républicain
Lorrain**